

Confidentiel

## RAPPORT FINAL

an	FZ	INT	GL	RE	BLR			
Date	29.6						1/a	
Visa	alpha							
EDA	29 JUN 1984							
Ref. a. 721.81								

1. Etat des relations

1.1. Au moment de ma prise de congé, le 13 juin 1984, le Ministre des Affaires étrangères, Monsieur Uffe Ellemann-Jensen, s'est plu à relever le haut niveau des relations bilatérales en relevant tout particulièrement combien il appréciait l'utile et précieuse coopération qui s'est poursuivie avec son ministère par le canal diplomatique et par les contacts directs pris à l'occasion des conférences internationales.

Copenhague attache autant de prix que nous à cette collaboration, notamment aux consultations qui sont faites dans les phases préparatoires des grandes rencontres internationales.

Il semble cependant, vu d'ici, que le soin apporté à entretenir d'excellentes relations l'est davantage du côté suisse. En effet, j'ai l'impression que les initiatives destinées à amorcer des contacts avec les autorités danoises paraissent émaner plutôt de Berne.

1.2. Les contacts entre les deux pays ont été marqués notamment par les faits suivants: La conclusion d'un accord social avec le Danemark (entrée en vigueur le 1er décembre 1983), par la visite en Suisse d'une délégation du "folketing" conduite par son président Jacobsen (1982), par les visites privées de délégations du Conseil de la ville de Genève et du Conseil municipal de Zurich (1983). Pour ce qui est des entrevues à Copenhague entre des représentants des autorités ou de l'administration, il y lieu de relever les visites de MM. Jolles, Jacobi et Sommaruga. Ce qui indique suffisamment que le poids des relations penche du côté des affaires économiques.

./.

A l'occasion de la récente "Conference of the European Speakers" (juin 1984), les présidents du Conseil national et du Conseil des Etats, qui y ont participé, ont rencontré des parlementaires danois, aussi lors d'une réception à la résidence.

## 2. Relations avec la colonie

Il existe trois sociétés suisses dans le pays, une sur chacune des principales îles ou presqu'île: Seeland, Fionie et Jutland. Leur activité est normale, mais plus intense dans la capitale, grâce au dynamisme et à l'entrain de son jeune président. Malheureusement, ses efforts ne sont pas assez récompensés, en ce sens que, "l'élite" de la colonie se tient à l'écart. Les raisons sont un peu celles que l'on constate ailleurs, surtout parmi les jeunes générations, dont les préoccupations professionnelles sont accaparantes et dirigées vers d'autres buts.

La colonie sollicite relativement peu les services de l'ambassade en dehors des affaires consulaires courantes. Même constatation en ce qui concerne les visites des compatriotes domiciliés en dehors de la capitale.

L'intégration des Suisses au Danemark se fait assez rapidement, facilitée qu'elle est par l'accueil cordial des gens du pays.

## 3. Information

Il existe une cartothèque et une liste des personnalités qu'il convient de fréquenter et d'inviter.

En principe, les hauts fonctionnaires du MAE accordent facilement des rendez-vous et renseignent sans problèmes (O. Möller,

Dyvig, Tygesen, Niels Boel, Preben Hansen, Netterström, Esper Larsen en cours de transfert à CE, Philipson, Kapel, Friis-Möller).

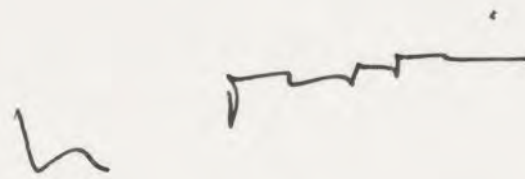
- b) Parmi les CM, il y a eu beaucoup de changements en 83 et 84. Mais les ambassadeurs de l'EFTA, + RFA, F, USA, NL, Canada, Japon, DDR, GB, sont bien renseignés.

Le nouveau Doyen est l'Ambassadeur de Colombie, Monsieur Pedro Lopez Michelsen (de lointaine origine danoise). Il est très aimable et se donne beaucoup de peine.

Mais il y a peut-être lieu de relever que l'appartenance du Danemark à la CE exige de la part des hauts fonctionnaires, dont les effectifs sont limités, des voyages fréquents à l'étranger d'où des absences plus ou moins longues.

A relever aussi qu'il arrive souvent qu'il faille rappeler des requêtes écrites ou des promesses verbales. La diligence n'est pas une vertu très répandue ici.

- c) Visites recommandées (voir dossier), mais en tout cas, Président Banque Nationale, les directeurs des grandes banques, des chambres de commerce et d'industrie, de quelques grandes firmes.
- d) Il convient de faire plus de visites que celles proposées par le MAE, par exemple la Cour, le Folketing, l'Armée, les ministres, les secrétaires d'Etat.



Copenhague, le 25 juin 1984

051.11 - DU/hb